

# FAIRE ensemble

La lettre du réseau France Bénévolat

#13  
Mars 17

## edito

La conférence du 18 janvier dernier organisée à Paris sur les actions conduites en Allemagne, en Norvège et en Suède pour intégrer migrants et réfugiés a montré ce que des initiatives innovantes pouvaient apporter dans ce domaine. En France, pour le monde associatif et la société civile en général, pour France Bénévolat en particulier, il s'agit d'un problème sociétal majeur dans lequel il convient de s'impliquer de façon volontariste et durable aux côtés de l'Etat, des collectivités territoriales ou, encore, du système éducatif. Tout naturellement, France Bénévolat se doit de jouer également ici son rôle d'ensemblier territorial.

A cet effet, une enquête a été lancée au dernier trimestre 2016 auprès des centres de France Bénévolat pour identifier les actions qu'ils ont déjà engagées et leurs projets. D'ores et déjà, et loin d'être exhaustives, un certain nombre d'entre eux ont pu être recensés. En particulier ceux qui permettent aux réfugiés d'être les acteurs de leur propre insertion. Par exemple en leur donnant la possibilité d'être eux-mêmes bénévoles.

Tel est le but de ce numéro de Faire Ensemble : montrer les actions significatives engagées et les projets élaborés par quelques centres. Parfois modestes et non dénués d'obstacles, ils contribuent néanmoins à l'objectif d'intégrer dans notre société occidentale des hommes, des femmes et des enfants contraints de quitter leurs pays pour échapper aux massacres et à la misère.

Pour France Bénévolat, c'est ainsi les prémices d'un nouveau programme. Il s'ajoutera aux précédents que sont Aire21® et Solidâges21® et, plus récemment, Handi CAP Engagement® ainsi que l'éducation à l'environnement et au développement durable (PLANÈTE, MON AMIE !)

Bonne lecture  
Le comité de rédaction

## LES BONNES PRATIQUES DE...



Conférence « comment mieux intégrer les réfugiés et les migrants dans nos sociétés » du 18 janvier 2017

## ... l'aide aux migrants

### UN RÉSEAU ET UN GUIDE D'ACCUEIL

Depuis plusieurs mois, le centre France Bénévolat Nantes Atlantique s'implique directement dans l'aide aux migrants et réfugiés. Petit aperçu de ses initiatives.

Il y a un an, le centre **France Bénévolat Nantes Atlantique (FBNA)** a constitué un réseau de 10 traducteurs bénévoles en anglais, allemand, arabe, bassaâ, persan et djiboutien, joignables par téléphone. « Néanmoins, faute de demandes, il n'a pas encore été vraiment utilisé », regrette Gilles Belzacq qui, au centre, est chargé de ce dossier. Cette initiative faisait suite au forum d'associations organisé par la ville de Nantes en octobre 2015 auquel le centre participait activement. Des stands et des informations étaient mis à la disposition des Nantais désireux d'apporter leur



## RÉFUGIÉS BÉNÉVOLES ET CHORALE FRANCO-AFGHANE

A Paris, deux initiatives originales ont été réussies grâce à l'intermédiation du centre local de France Bénévolat.

Leurs merveilleux sourires sur la photo illustrent avec bonheur la manière dont un migrant, ici, Sadou, un jeune Guinéen, peut devenir un bénévole chargé d'accompagner une non moins jeune trisomique, Nathalie, aidée à Paris par l'association Les Papillons Blancs. Tout avait commencé quand France Terre d'Asile avait sollicité l'antenne **France Bénévolat du 10<sup>e</sup> arrondissement** afin de lui trouver des associations susceptibles d'accueillir des bénévoles demandeurs d'asile. C'est ainsi qu'un Guinéen avait été orienté vers les Papillons Blancs. Ravi du rôle qui lui avait été confié, il avait ensuite encouragé un de ses camarades, Sadou donc, à suivre le même chemin.

Toujours à Paris, un projet a été lancé avec des élèves de l'Ecole des Mines : créer une chorale mixte bilingue avec des réfugiés. Anne-Marie Thierry, présidente de France Bénévolat Paris, raconte : « *Je suis allée voir l'association Français Langue d'Accueil qui, dans le 10<sup>e</sup> arrondissement, enseigne le français à un groupe d'Afghans. Ceux-ci étaient d'accord. Encore fallait-il recruter un chef de chœur et le rémunérer. Ce qui a été fait grâce à une opération de crowdfunding* ». Résultat : la chorale, dénommée Intersango, a commencé les répétitions de chansons en français et en pachto et devrait se produire à un festival de chorales qui se tiendra le long du canal Saint-Martin. Parallèlement, d'autres étudiants de l'Ecole des Mines vont essayer d'intégrer ces réfugiés dans une association de grandes écoles.

soutien sous forme de bénévolat, d'aide matérielle ou financière. Ce fut l'occasion de rencontrer et d'inscrire 17 personnes qui souhaitaient apporter leurs compétences dans le domaine de la traduction, donc, mais aussi pour l'apprentissage du français, le soutien psychologique, l'aide administrative, l'éducation des jeunes, l'accueil et l'accompagnement.

Quelques mois plus tard, en mars 2016, FBNA a participé au Festival Migra'Son organisé par une dizaine d'associations avec, pour objectifs, de faire connaître à un large public les associations nantaises qui travaillent avec les migrants et de les sensibiliser à leur situation, en particulier, celle des mineurs isolés.

Par ailleurs, le centre a édité un « Guide d'accueil du migrant et des candidats bénévoles à FBNA ». Il précise, par exemple, la manière, d'une part, d'accueillir les migrants et de les orienter vers les associations idoines, d'autre part d'adresser les candidats au bénévolat souhaitant les aider à celles qui correspondent le mieux à leurs demandes.

Enfin, concernant les migrants désireux de s'engager dans des missions bénévoles, Gilles Belzacq milite pour qu'ils soient accueillis dans les associations comme n'importe quel candidat au bénévolat, mais à une nuance près : « *Leur confier, dans un premier temps, des activités ponctuelles comme des sorties ou la participation à des événements* ».



Nathalie et Sadou - Les Papillons Blancs Paris

## É POUR EN SAVOIR PLUS



**Gilles Belzacq**  
Nantes  
gilles.belzacq@free.fr



**Anne-Marie Thierry**  
Paris  
paris10@francebenevolat.org



## DES MIGRANTS ENGAGÉS DANS LE BÉNÉVOLAT

Dans le Val d'Oise, le centre local de France Bénévolat organise des réunions pour inciter les migrants à se lancer dans le bénévolat associatif. Et ça marche !

Plusieurs actions sont entreprises par le centre **France Bénévolat Val d'Oise** dans plusieurs villes du département. Déjà, lors de la première vague de migration en août-septembre 2015, le centre avait co-organisé l'accueil des réfugiés sous l'égide du Secours Catholique mandaté à cet effet par la préfecture. Depuis, en relation avec France Terre d'Asile (FTA) qui anime, par exemple à Sarcelles, des ateliers de langue ou d'informatique, il répond aux demandes des réfugiés sensibilisés par cette association. Jean-Philippe Brun, président du centre raconte : « *Je les reçois d'abord en groupe, pour présenter le bénévolat et France Bénévolat, puis individuellement pour adapter les réponses à leurs cas et à leurs souhaits* ». C'est ainsi que l'un d'entre eux a été embauché en CDI par la Maison de la Solidarité de Gonesse après y avoir été reçu comme bénévole.

A Stains, en Seine-Saint-Denis, et toujours avec FTA, la même démarche est en cours avec, cette fois, pour commencer, neuf réfugiés. Une fois par mois, des réunions seront organisées dans un CADA (Centre d'accueil de demandeurs d'asile) au cours desquelles il s'agira de présenter le bénévolat à ses résidents, les rassurer sur leurs droits et leur parler du Passeport Bénévole®. « *Mais attention au mot passeport qui peut être pour eux ambigu* », met en garde Jean-Philippe Brun. Il poursuit : « *Ils comprennent en tout cas que le bénévolat leur permet de mettre le pied à l'étrier. Et quand ils deviennent bénévoles, on sent qu'ils s'accrochent et sont très motivés* ». Un processus semblable a été appliqué à Montmorency où on trouve de très jeunes gens, notamment des Syriens passés par Lampedusa.

En général, les femmes sont volontaires pour des missions de cuisine, de couture ou d'aide à la petite enfance. Les hommes, quant à eux, sont plutôt actifs dans l'action sociale, par exemple pour visiter les personnes âgées. « *Et nous faisons en sorte de ne pas les orienter dans les associations dont les missions sont, justement, de s'occuper des réfugiés* », tient à préciser Jean-Philippe Brun

## EXPÉRIENCES ET PROJETS

De nombreux autres centres France Bénévolat agissent, directement ou indirectement, pour soutenir les migrants. Voici quelques-unes de leurs expériences et les projets qu'ils envisagent à Roanne, Pau, Grenoble et dans l'Eure.



Christian Looten, président du **centre France Bénévolat Roanne**, le précise : « *Si nous n'avons pas d'activité directe en faveur des migrants, nous orientons les bénévoles exprimant de l'intérêt pour ces personnes vers deux associations qui en mettent à l'abri : Les Toits de Notre-Dame et Accueil Solidaire en Roannais* ». Une centaine de personnes en cours de régularisation sont concernées, principalement des Albanais du Kosovo, des Arméniens et des Ukrainiens. Parallèlement, le centre oriente des bénévoles vers deux autres associations : le Secours Catholique et RESF. Elles organisent des « îlots de solidarité » destinés à accompagner ces mêmes personnes.



Limité en moyens humains, le **centre France Bénévolat Pau Béarn** a concentré ses efforts sur deux associations, OGFA et ISARD-COS, qui, elles également, hébergent des réfugiés. « *L'idée est, d'abord, de rencontrer leurs résidents afin de connaître leurs besoins et les inciter à s'engager dans le bénévolat de manière à mettre leurs compétences en valeur* », indique Francis Laran, président du centre. Dans



## ENQUÊTE INTERNE

« Photographie de la solidarité inter associative à l'égard des réfugiés sur l'ensemble du territoire national »

Nous vous invitons à repérer dans vos territoires respectifs les acteurs associatifs impliqués dans l'accueil des réfugiés pour nous aider à rassembler vos connaissances et vos données sur le sujet. Complétez et envoyez la grille de repérage des chaînes de solidarités locales à l'égard des réfugiés ainsi que la contribution collective de France Bénévolat. Cliquez-ici.

Les 3 missions de l'Association pour les familles et les personnes isolées, en grande difficulté :

- Être à leur écoute et les accompagner fraternellement grâce aux îlots de solidarité
- Mettre à leur disposition un abri, dans des conditions simples et dignes, pour une durée limitée (année scolaire). Des paroisses, une mairie et des particuliers du Roannais prêtent des locaux pour accueillir.
- Les mettre en lien avec d'autres associations caritatives et les Services de l'État

Aujourd'hui, par votre don, aidez-nous à poursuivre ces 3 missions au service des plus fragiles. Merci pour votre générosité.

Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter :  
Association Les Toits Notre Dame 65, avenue de Lyon 42300 ROANNE  
les.toits.notredame@gmail.com  
www.epise-roanne.fr

**BON DE SOUTIEN A NOTRE ACTION**

M / Mme \_\_\_\_\_ Tel : \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Adresse mail : \_\_\_\_\_  
Je souhaite faire un don de \_\_\_\_\_ euros.  
(chèque à l'ordre : Association Les Toits Notre-Dame), à adresser à :  
Association Les Toits Notre Dame 65 avenue de Lyon 42300 ROANNE  
Votre don est déductible à 20% de votre impôt sur le revenu dans la limite de 530 €. Au-delà, votre don est déductible à 66%, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. A cet effet, un reçu fiscal vous sera envoyé.

ASSOCIATION  
Les Toits Notre Dame

Osons  
la fraternité !

Pour la mise à l'abri humanitaire de familles et de personnes isolées, en grande difficulté, dans le Roannais

Exemple de coopération territoriale à Roanne avec l'Association Les Toits Notre-Dame



## POUR EN SAVOIR PLUS



**Jean-Philippe Brun**  
Val d'Oise  
jeanphilippebrun@orange.fr



**Christian Looten**  
Roanne  
christian.looten@nordnet.fr

## POUR EN SAVOIR PLUS



**Francis Laran**  
Pau Béarn  
frlaran@yahoo.fr



**Denise Saillard**  
Grenoble-Isère,  
grenoble-isere@francebenevolat.org



**Denis Grandjacques**  
Eure  
d.grandjacques@francebenevolat.org

### Cette lettre est la vôtre !

Pour l'améliorer nous avons besoin de connaître **votre avis...** En 3 minutes, répondez au questionnaire en ligne: cliquez-ici. Vous souhaitez **proposer un sujet ou un thème** ? Contactez votre Délégué Régional.

### Inscrivez-vous !

Vous souhaitez recevoir « **FAIRE ensemble** », la lettre du Réseau France Bénévolat, directement **sur votre mail perso** ? Inscrivez-vous ici ! Partagez «**FAIRE ensemble**» à votre équipe !

un deuxième temps, les associations partenaires seront sondées pour connaître leurs offres potentielles de missions adaptées aux desideratas, aux compétences et aux éventuelles complications inhérentes à la situation de ces réfugiés. Le chemin est encore long car, comme le constate Francis Laran : « *Bien que le bénévolat soit reconnu comme un excellent moyen de valorisation, de reconnaissance et d'insertion, ainsi qu'une opportunité d'enrichir les associations de compétences et d'expériences culturelles nouvelles, une certaine réticence voire défiance est encore palpable* ».



Pour le **centre France Bénévolat Grenoble-Isère**, le terrain est plus favorable. Le 3 décembre dernier, en effet, il a assisté à Grenoble au colloque intitulé Les Etats généraux des migrations. Réunissant 1 000 personnes, il avait été longuement préparé par 14 associations locales regroupées sous l'appellation Migrants en Isère. L'événement a ensuite débouché sur l'élaboration d'un cahier de doléances et de 10 propositions.

Recevant régulièrement à ses permanences des migrants désireux de faire du bénévolat, le centre entretient des relations fréquentes avec une association membre de Migrants en Isère : l'APARDAP (Association de Parrainage Républicain pour les Demandeurs d'Asile et de Protection). « *Nous partageons les mêmes constats* », indique Denise Saillard, présidente du centre. Elle cite, en particulier, « *l'importance d'encourager les migrants à suivre régulièrement des cours de français proposés par de nombreuses associations afin de pouvoir être intégrés comme bénévoles dans une association* ». Mais aussi, « *la nécessité de repérer celles à même de proposer des missions bénévoles susceptibles d'intéresser les migrants, puis, dans un deuxième temps, d'établir et de renforcer des liens de confiance avec elles* ». Cela implique de les interroger plus longuement afin de connaître plus précisément les raisons de leurs réticences à intégrer les migrants comme bénévoles. D'où le projet d'élaborer un questionnaire sur le sujet.



Livre réalisé entre l'association APARDAP et les migrants accompagnés. Grenoble



Le **centre France Bénévolat Eure**, enfin, est surtout en relation avec France Terre d'Asile à Evreux. Cette dernière association lui demande de trouver des bénévoles pour des missions telles que la traduction, notamment en arabe littéraire et en russe, ou l'apprentissage de la vie quotidienne. Plus récemment, elle l'a aussi chargé de recruter un bénévole susceptible d'assurer aux réfugiés une initiation à la bureautique et au web. De même, une autre association, Accueil Service, s'est adressée au centre pour essayer d'obtenir des bénévoles capables d'enseigner le français.

« *Je lui ai alors proposé de s'inscrire sur notre site web pour qu'elle puisse déposer des annonces en fonction de ses besoins et, ainsi, offrir la possibilité aux personnes intéressées de faire directement acte de candidature, charge à nous, parallèlement, d'orienter les bénévoles potentiels comme ce jeune d'Evreux en formation en ressources humaines qui s'était présenté à nous* », indique Denis Grandjacques, le président du centre.



LA CONVIVIALITE AU SERVICE DE LA REINSERTION

### UNE INITIATIVE PERSONNELLE

A Tours, l'association Entr'Aide Ouvrière s'est fixée comme objectif de trouver des familles d'accueil pour un minimum de 50 réfugiés installés dans la région en CADA (Centre d'accueil de demandeurs d'asile) ou dans la rue. Le **centre France Bénévolat Touraine** appuie, bien entendu, cette démarche. Mais, faute d'une équipe suffisamment étoffée qui, pour le moment, se concentre sur les programmes Aire21® et Solidâges®, il n'est pas encore en mesure de s'impliquer pleinement dans l'aide aux migrants. A titre personnel, néanmoins, sa présidente, Henriette Sautière, a hébergé pendant un an un réfugié politique de Guinée-Conakry dont le père était un opposant au régime en place. « *Il a, depuis, trouvé un autre logement mais peine à obtenir un travail* », raconte-t-elle.